

Bulletin de Santé du Végétal

Grand Sud-Ouest

Noix



N°09 11/07/2025



Animateur filière

Aline BEZ
FREDON Nouvelle-Aquitaine
aline.bez@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine 22 Rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Noix N°09 du 11/07/2025 »





Bulletin disponible sur le site : <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal</u>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT : Formulaire d'abonnement au BSV

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Tableau d'analyse de risque

Aucun Faible Modéré	Fort	Alerte
---------------------	------	--------

Bioagresseurs	Semaine du 04 juillet au 11 juillet	Semaine du 12 juillet au 18 juillet
Carpocapse	G2	
Mouche du brou	Capture	
Anthracnose		
Bactériose		

- Carpocapse : Vol de la seconde génération.
- <u>Mouche du brou</u>: Période à risque en cours. Observez régulièrement les pièges.
- **Anthracnose** : Des contaminations secondaires lors des épisodes pluvieux dans les parcelles contaminées.
- <u>Bactériose</u>: Risque de contamination sur des rameaux et fruits blessés (par le vent, la grêle) en parcelles infestées.

Données météorologiques

Prévisions du 12 juillet au 18 juillet : Source Météo France prévision à 7 jours :

Le temps sera généralement sec et chaud. Des orages pourront se développer au cours des journées de samedi et de lundi. Les températures seront le plus souvent supérieures aux normales saisonnières.

Elles devraient cependant baisser légèrement, tout en demeurant probablement au-dessus des valeurs habituelles pour la saison. Les températures minimales seront comprises entre 12 °C et 18 °C, tandis que les maximales atteindront entre 29 °C et 35 °C.

	12/07	13/07	14/07	15/07	16/07	17/07	18/07
Creysse (46)	**	4	**	4			4
	15° / 32° 4 10 km/h	17° / 30° √ 10 km/h	19° / 31° ▲ 15 km/h	16° / 31° ⁴ 15 km/h	17° / 34° ◀ 10 km/h	16° / 36° ▲ 15 km/h	16° / 30° ▲ 15 km/h
Cenac-Saint Julien (24)		4	4	4			4
	12° / 30° ➤ 10 km/h	16° / 28° ▼ 10 km/h	17° / 31° ▲ 10 km/h	15° / 31° ▲ 10 km/h	16° / 33° ▲ 10 km/h	15° / 35° ➤ 10 km/h	16° / 30° ➤ 10 km/h
Excideuil (24)	-	4	4	4			4
	16° / 32° 4 10 km/h	17° / 30° √ 10 km/h	17° / 31° 15 km/h	16° / 29° ▲ 15 km/h	18° / 32° ▼ 10 km/h	17° / 34° ▲ 15 km/h	17° / 29° ➤ 10 km/h
Nailhac (24)		4	**	4			4
	17° / 30° √ 15 km/h	17° / 29° ▼ 15 km/h	18° / 29° ➤ 10 km/h	16° / 29° ▲ 15 km/h	19° / 31° ◀ 15 km/h	19° / 33° ▲ 15 km/h	18° / 29° ➤ 10 km/h
Meyssac (19)		4		4			4
	16° / 31° ✓ 10 km/h	17° / 29° √ 10 km/h	18° / 30° ▲ 10 km/h	16° / 29° ▲ 10 km/h	17° / 33° ◀ 10 km/h	15° / 35° ▲ 10 km/h	17° / 29° ➤ 10 km/h

Evolution physiologique

Les noix ont terminé leur phase de grossissement. La lignification des coques débute désormais sur les variétés précoces. Nous restons dans les normes saisonnières, bien que la période de grossissement ait été plus courte cette année.

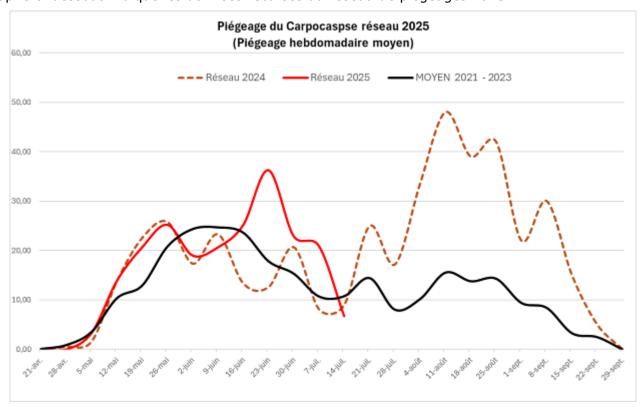


• Carpocapse (Cydia pomonella)



Degat de carpocapse sur noix (Crédit photo : A BEZ - FREDON NA)

Le graphe ci-dessous indique les données reculées du réseau de piégeages 2025.



Modélisation (biofix au 02/05)

Suivi du vol de la G1

La modélisation indique que la G1 se termine.

Prévision de la G2

- **Secteurs intermédiaires** (Creysse (46)) : 12 % des émergences de papillons auraient eu lieu. Et 7 % des pontes auraient été réalisées selon le secteur. Le début des éclosions est prévu le 15 juillet.
- **Secteurs tardifs** (Lubersac (19)) : environ 5 % des émergences de papillons auraient eu lieu, 1% des pontes a été observé et les premières éclosions sont attendues le 18 juillet.



Tous secteurs	Pic du vol (adultes G2)	Pic ponte (œufs G2)	Pic des larves G2	
	17 au 21 juillet	21 au 26 juillet	30 juillet au 5 août	

Evaluation du risque

Les périodes de risque de ponte de la 2n de génération débute en secteur intermédiaire.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable ici : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

Les nichoirs à passereaux (mésanges, etc) permettent également d'aider à une bonne régulation des populations de carpocapse par ces espèces. Attention néanmoins à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons : dans ces situations, il est nécessaire de prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Dans le cadre du plan de surveillance des résistances 2025, une surveillance de l'évolution des résistances du carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*) aux substances actives carpovirusine, emamectine, chlorantaniliprole et spinosad est prévue.

En cas de suspicions de résistance à ces substances actives, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour analyse en laboratoire : <u>aline.bez@fredon-na.fr</u> ; 06 24 47 05 07.

Des informations sur les résistances sont disponibles sur le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/

• Mouche du brou (Rhagoletis completa)

Rhagoletis completa, petite mouche d'environ 6 mm originaire d'Amérique du Nord, n'a qu'une génération par an. La durée de vie de cette mouche est d'environ une semaine, les émergences s'échelonnent de fin juin à début septembre (= durée du vol). La femelle pond, 4 à 7 jours après l'accouplement, 300 à 400 œufs à raison d'une quinzaine par fruit.

Un marquage olfactif du fruit ayant déjà reçu des pontes explique que chaque mouche est capable de contaminer plus d'une vingtaine de fruits. L'incubation des œufs prend 5 à 10 jours et le développement larvaire se poursuit durant 3 à 5 semaines dans le brou de la noix. Les larves tombent ensuite au sol et s'enfouissent de quelques centimètres pour y hiverner sous forme de pupe.



Rhagoletis completa (Crédit photo : FREDON NA)



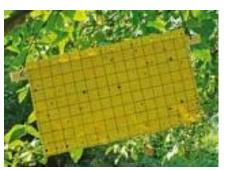
Dégâts de mouche du brou (Crédit photo : FREDON NA)

Les dégâts sont dus au développement des larves dans la partie charnue du fruit (le brou de la noix), la rendant molle, humide et noire.

Les premiers signes d'infestation sont de petites taches noires sur le brou créées par la cicatrice de ponte. Ces taches peuvent être confondues avec celles de la bactériose, mais en regardant de plus

près, le brou est noirci et non visqueux.

Extérieurement, la peau du brou peut rester intacte mais la partie charnue pourrit et teinte la coquille de la noix, la rendant ainsi impropre à la commercialisation.



Plaque piège pour la mouche du brou (Crédit photo : FREDON NA)

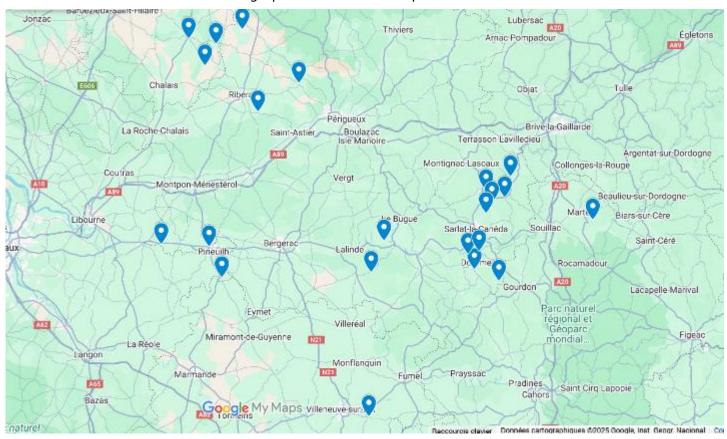


Les attaques précoces conduisent ainsi à une chute des fruits et/ou à la production de cerneaux noircis et flétris, mais si la contamination est plus tardive, la dégradation du brou colore la coquille entraînant ainsi un déclassement des noix. En cas de forte population, une part importante de la récolte (jusqu'à 80 à 90 %) peut ainsi être détruite.

Piégeage réseau mouche du brou :

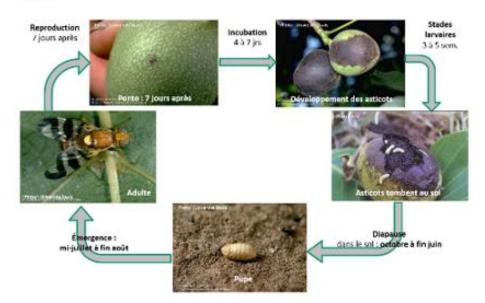
Le réseau de piégeage est désormais en place. Les premières captures ont été enregistrées le 24 juin dans le secteur de Sainte-Foy-la-Grande (département 33).

Vous trouverez ci-dessous une cartographie des zones de captures de la mouche du brou en 2025.



Cycle du ravageur

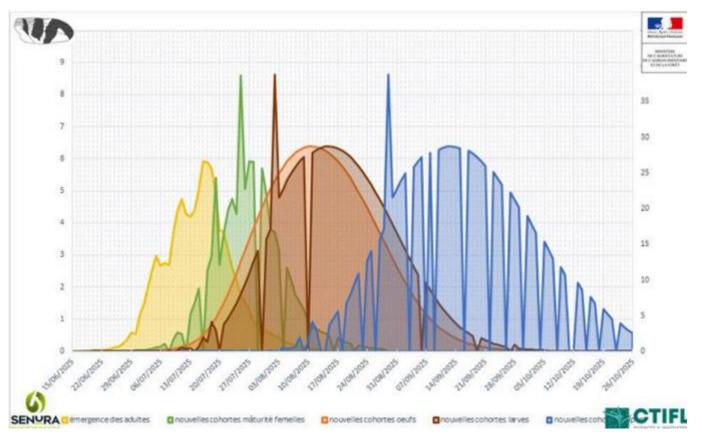






Modélisation par secteur : Représentions graphique

> Secteur intermédiaire Le Lardin (24)



Secteur tardif Lubersac (19)





	Début du vol	Pic du vol moyen	Pic d'éclosion
Secteur précoce	22/06	14/07	08/08
(Montmoreau (16))			
Secteur intermédiaire	22/06	22/07	13/08
(Creysse(46) – Le Lardin)			
Secteur tardif	27/06	29/07	20/08
(Lubersac)			

Evaluation du risque

Le vol en cours.

Punaises phytophages

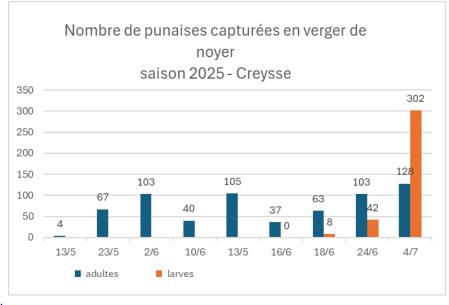
Deux pièges ont été installés dans le secteur de Creysse (46) depuis le 9 mai. Vous trouverez ci-dessous les résultats des piégeages. De nombreuses larves sont capturées en cette période.



Larves de punaise sur noyer (Crédit photo : J. BEAFRERE – VALCAUSSE)

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter

le BSV hors-série « Punaises phytophages ».



Projet MODHALYS: ce projet porté par FREDON AURA en partenariat avec FREDON Nouvelle Aquitaine et le CTIFL a pour objectif le développement d'un modèle pour améliorer l'analyse de risque lié à la punaise diabolique dans les BSV. Il est financé par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et se terminera en 2027. Dans ce cadre, des suivis biologiques sont assurés, et les résultats paraitront régulièrement dans les BSV Arboriculture 2025. Pour en savoir plus : https://www.fredon.fr/aura/actualites/lancement-du-projet-modhalys.



• **Pucerons** (Callaphis juglandis et Chromaphis juglandicola)

Il persiste toujours des foyers de pucerons dans certains secteurs.





Callaphis juglandis

Foyer de Chromaphis juglandicola

(Crédit photos : A. BEZ - FREDON NA)

Evaluation du risque

Un aspect luisant du feuillage trahira aisément la présence de pucerons.

Les auxiliaires (coccinelles, chrysopes, cantharide ...) qui peuvent être présents dans les vergers, permettent de maintenir les populations de pucerons en dessous d'un seuil critique.

• Pyrale des caroubes (Ectomyelois ceratoniae ou Apomylois ceratoniae)

La pyrale des caroubes ou des dattes est un lépidoptère originaire d'Afrique du Nord qui est présent dans plusieurs zones du bassin Méditerranéen. La larve de cet insecte est très polyphage et peut se développer dans la chair de nombreux fruits : dattes, caroubes, amandes, grenades, pistaches, noix, etc. En 3 à 5 jours, le fruit est complètement dévoré.

En France, les premières captures ont été faites en 2019 dans des vergers de noyers du Sud-Est. Une seule génération serait présente sur le noyer et les dégâts sont similaires à ceux du carpocapse : les larves pénètrent dans



Ectomyelois ceratoniae (Crédit photo : Anses)

les noix et s'y développent en produisant des tas d'excréments à l'intérieur.

Vous pouvez accéder à davantage de photos en consultant ce lien : http://lepiforum.org/wiki/page/Apomyelois Ceratoniae .

Des pièges ont été installés dans plusieurs secteurs de production de noix afin de détecter la présence de cet organisme émergent en France. Aucune capture n'a été signalée cette année.

Maladies

• Anthracnoses (Gnomonia leptospyla et Colletotrichum sp.)

Les symptômes qui apparaissent en ce moment peuvent être dus à *Gnomonia leptospyla* via des contaminations secondaires, mais aussi à *Colletotrichum sp.* via des contaminations primaires puisque ce champignon nécessite une incubation plus longue.

Evaluation du risque

Risque de contamination secondaire lors de pluies. Suivez régulièrement l'évolution des symptômes et les prévisions météorologiques.



• Bactériose (Xanthomonas campestris pv. Juglandis)

Evaluation du risque

La période de forte sensibilité du noyer vis à vis de la bactériose est achevée.

Néanmoins, la bactériose reste présente sur les arbres contaminés et peut se réactiver lors d'épisodes humides. Le risque est alors proportionnel à la réceptivité du végétal : en présence de blessures dues au vent, à une pluie violente ou à la grêle (orages), les bactéries peuvent pénétrer dans la plante et engendrer des dégâts.





Symptômes d'anthracnose sur feuille et de bactériose sur fruit

(Crédit photos : A. BEZ - FREDON NA)

Auxiliaires



FOCUS Auxiliaires

Chrysopes

Appartenant à la famille des Chrysopidés, les chrysopes (160 espèces) ont de grandes ressemblances morphologiques avec les hémérobes. Les chrysopes adultes sont reconnaissables par leurs 4 ailes longues et nervurées, leur couleur verte, leurs longues antennes et leurs abdomens allongés. L'espèce la plus connue est Chrysoperla carnea, décrite pour la première fois en 1836. On les retrouve essentiellement dans les cultures maraîchères (aubergines, poivrons, etc...) et fruitières.



Cycle biologique

Le développement des chrysopes est fortement influencé par la température. Le développement de l'oeuf à l'adulte dure environ 70 jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre jusqu'à 2 mois.

Rôle(s) d'auxiliaire

Ce sont les larves de chrysopes qui ont une activité prédatrice. La larve de *Chrysoperla carnea* est notamment prédatrice de pucerons. Une larve peut consommer jusqu'à 400 pucerons durant leur développement. C'est au cours du dernier stade larvaire que la consommation de pucerons est la plus importante.





FOCUS Auxiliaires

Mésanges

Favorisées par la pose de nichoirs, les mésanges sont des passereaux, auxiliaires des cultures particulièrement efficaces. Ces oiseaux s'adaptent très facilement aux installations humaines. Les deux espèces les plus courantes dans les milieux agricoles sont la mésange bleue (Cyanistes caeruleus) (photo: Image de wirestock sur Freepik) et la mésange charbonnière (Parus major). Il s'agit de deux des espèces les plus représentatives de la diversité européenne.

Cycle biologique

Ces oiseaux recherchent de nouveaux lieux de nidification (cavités) en automne / hiver. Espèces généralement monogames, la femelle et le mâle se retrouvent à la fin de l'été. La mésange bleue couve de 7 à 16 œufs par an.

Rôle(s) d'auxiliaire

Elles se nourrissent activement d'insectes, et principalement de chenilles.

Note calendrier: Active toute l'année, mais active principalement durant la période de reproduction, d'avril à juillet Favoriser la présence des mésanges en installant des nichoirs: https://nichoirs.net/page4.html



FOCUS Auxiliaires

Chauves-souris

Appartenant à la famille des Chiroptères, ces mammifères se repèrent dans l'espace principalement par écholocalisation. Présentes sur tous les continents à l'exception de l'Antarctique, elles adoptent majoritairement un mode de vie nocturne et un **régime alimentaire insectivore**. On compte 33 espèces de chauve-souris en France. Des nichoirs peuvent être installés pour favoriser leurs développement dans certains endroits.



Cycle biologique

L'activité est crépusculaire et nocturne, elles doivent donc disposer de gîte(s) diurne(s). Les femelles mettent bas au printemps d'un seul et unique petit. En automne, mâles comme femelles se constituent une réserve de graisse en chassant et se nourrissant d'insectes, pour ainsi survivre à l'hiver.

Rôle(s) d'auxiliaire

Les espèces européennes de chauves-souris sont des prédateurs généralistes d'insectes, capables de consommer plusieurs milliers d'insectes volants par nuit de chasse. Elles sont notamment utiles dans la gestion des populations de lépidoptères ravageurs des cultures.

Plus d'informations sur la page Ephytia dédiée : http://ephytia.inra.fr/fr/C/26155/Vigne-Chauves-souris-Chiropteres

Consultez la fiche « Les auxiliaires » du Guide de l'Observateur

Les notes sont accessibles en cliquant sur ce lien :

https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Noix/Noisette sont les suivantes :

FREDON Nouvelle Aquitaine, les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives PERLIM Noix / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / CAPEL / SOVECOPE / VALCAUSSE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

